

L'École maternelle des années 1930 aux années 1950

Interrogée par ses petites nièces, Michelle Zolver raconte la vie d'une petite fille de Valenton pendant la Seconde guerre mondiale. Née le 23 octobre 1935, elle était la fille d'une institutrice de l'école des garçons, Madame Gastine. En 2013, elle répondait à sa petite nièce venue l'interroger sur sa vie à l'école, sur ses loisirs et sur l'occupation et les difficultés de ravitaillement pendant la Seconde guerre mondiale.



Simone Laurent



Michèle Gastine



Jacqueline Jeannot

Simone Laurent-Bibaut et Jacqueline Jeannot-Labruyère était en classe avec elle ; ce texte de Michèle Gastine-Zolver décrit en grande partie ce qu'elles ont vécu, elles aussi ; elles ont ajouté quelques anecdotes personnelles (en italique) qui complètent ce récit.

Souvenirs d'école

Mon premier jour d'école date du 1^{er} octobre 1939, soit environ un mois après la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne. J'avais à peine 4 ans et quand la guerre s'est terminée, j'en avais presque dix.

L'école était obligatoire jusqu'à 14 ans ou tout au moins jusqu'au Certificat d'études. C'était un examen assez difficile par rapport au niveau actuel et "avoir son certificat" était un titre de gloire. Les élèves de CM2 (et encore pas tous) étaient présentés par l'instituteur qui en tirait un certain prestige quand l'un d'entre eux était bien placé au niveau du canton.

L'école publique "laïque" se trouvait dans le haut du pays. *À l'époque, l'école maternelle était installée dans un château situé sur le coteau, au niveau de la rue Roger Salengro. L'institutrice, Madame Estival, logeait dans un appartement situé au-dessus des bains douches, rue des Deux Communes derrière le château. Un porche lui permettait de passer de l'école à son domicile (Simone).*



Classe maternelle de M^{me} Estival vers 1939 (Archives privées Zolver)

Je n'ai qu'un seul souvenir de ma première année à l'école maternelle : quand il y avait des feuilles aux arbres (lilas en particulier), nous les détachions et les attachions les unes avec les autres avec des petites brindilles pour en faire des ceintures, des pagnes, etc. comme une robe et on se promenait dans la cour avec comme si c'était un cortège de mariage.



L'ancien château devenu école maternelle, collection Aveneau